

MODULE 3 : MACROECONOMIE

Ce cours porte principalement sur l'analyse macroéconomique. Les principaux objectifs de ce cours sont :

- Connaître les outils et les agrégats de mesure de l'activité économique.
- Comprendre et analyser les principales réflexions en matière de politiques économiques.
- Savoir interpréter et analyser les principaux déséquilibres macro-économiques.

INTRODUCTION : L'analyse macroéconomique est une méthode de raisonnement pour aborder certains problèmes économiques dont l'origine est globale et qui touchent l'ensemble de la collectivité nationale, par exemple : le chômage ou l'inflation. On l'oppose traditionnellement à la microéconomie qui concerne les comportements individuels et les mécanismes de marché.

I- Les faits analysés par la théorie macroéconomique

Ils sont essentiellement au nombre de cinq :

a) Le chômage

Une entreprise qui est mal gérée, ou dont le produit n'a plus de débouchés à la suite d'un changement des goûts des consommateurs peut se trouver en faillite et mettre ses salariés au chômage. Il s'agit là d'un phénomène microéconomique. Mais supposons que la conjoncture de l'ensemble de l'économie se dégrade, que les revenus des consommateurs diminuent et que la production des entreprises soient atteinte ; alors on assimile à un chômage qui touche simultanément et pour des motifs semblables de nombreuses entreprises. Ce chômage est d'ordre macroéconomique.

b) L'inflation

Faisons une discussion du même ordre entre une augmentation de prix et l'inflation. Si un bien est plus demandé, son prix s'élève ; il s'agit d'un phénomène de marché. Mais si dans l'ensemble de l'économie, les revenus augmentent trop rapidement, il y a une élévation du niveau général des prix. L'inflation qui est liée à l'évolution de la production, des revenus et de la demande de l'ensemble de la collectivité a un fondement macroéconomique.

c) Le déséquilibre des échanges extérieurs

L'origine du déficit de la balance des paiements se trouve certes dans l'évolution des échanges des entreprises importatrices et exportatrices. Mais ce mouvement est évidemment lié à la conjoncture du pays par rapport à l'étranger.

d) Les fluctuations de l'activité économique

L'évolution de certains indices de l'activité économique d'un pays sur une longue période fait apparaître un mouvement cyclique plus ou moins régulier. Ces fluctuations conjoncturelles sont d'essence macroéconomique.

e) La croissance économique

Dans les économies contemporaines, on assiste à une augmentation en volume des biens et des services produits et échangés d'une année sur l'autre et de façon durable: c'est ce qu'on appelle la croissance économique. Celle-ci se manifeste au niveau de toute la collectivité nationale par l'augmentation de l'ensemble de la production des entreprises et de l'ensemble des revenus.

II- Les origines de l'analyse macroéconomique

L'analyse macroéconomique au sens large est aussi vieille que le raisonnement économique. Par exemple : la fameuse controverse entre Bodin et Malestroit sur la hausse des prix au XVI^e siècle. Malestroit attribuait l'inflation à des dépenses royales excessives alors que Bodin en voyait l'origine dans l'afflux des métaux précieux d'Amérique.

Au XIX^e siècle, apparaissent avec les économistes Ricardo « classique » et Marx des modèles typiquement macroéconomiques. Ces modèles s'intéressent à la répartition des revenus et à la croissance à long terme. Ils posaient le problème du devenir du système capitaliste (système de propriété privée des moyens de production) à partir de l'évolution de la répartition des revenus et de l'accumulation du capital. Dans les années 1920, la théorie néoclassique walrassienne (la théorie de l'équilibre général c'est-à-dire l'équilibre simultané sur tous les marchés : il y a équilibre général lorsque simultanément sur tous les marchés l'offre est égale à la demande) et marshalienne prétendaient expliquer l'ensemble des phénomènes économiques. La théorie néoclassique s'est trouvée confrontée entre les deux guerres avec des faits qu'elle n'a pas su maîtriser. La crise de 1929 qui aux Etats-Unis met au chômage des millions de personnes, et son extension au reste du monde laissent muets les économistes néoclassiques. En raisonnant dans le cadre de la théorie walrasienne de l'équilibre général, il ne peut pas y avoir de déséquilibre durable sur aucun marché. Le déséquilibre de sous-emploi sur le marché du travail doit disparaître automatiquement. Aussi les économistes néoclassiques étaient hostiles à l'action des pouvoirs publics.

Le prolongement de la crise et le succès apparent de politiques économiques interventionnistes, contraires aux théories professées alors, inspirent l'économiste anglais J.M. Keynes à publier son œuvre : La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie (1936). Ce livre révolutionnaire fonde véritablement l'analyse macroéconomique contemporaine. Il est construit autour de quelques idées :

- 1) Il est faux de dire que le système capitaliste ne connaît que des situations d'équilibre de plein-emploi. Au contraire la situation normale est l'équilibre durable de sous-emploi.
- 2) Pour faire apparaître la formation de cet équilibre, il faut raisonner non pas à l'équilibre général mais sur un petit nombre de variables « macroéconomiques » avec quelques catégories d'agents, en privilégiant certaines relations de comportement liant ces variables.
- 3) Au contraire de la théorie néoclassique, le modèle keynésien débouche sur la nécessité d'une politique économique active pour rétablir le plein-emploi. Keynes préconise d'augmenter les dépenses publiques pour remettre les chômeurs au travail.

Depuis Keynes, l'analyse macroéconomique n'a pas cessé de se développer et de s'affiner. Les économistes postkeynésiens sont partagés entre deux écoles :

L'école monétariste attache la plus grande importance aux mécanismes de marché. Elle a pris le contrepied de l'analyse keynésienne sur de nombreux points. Au plan théorique, les monétaristes défendent la thèse néoclassique selon laquelle il n'y a pas d'équilibre durable de sous-emploi. Le système capitaliste a tendance à revenir de lui-même à l'équilibre de plein-emploi. Pour le prouver, ils introduisent des effets de patrimoine négligés dans le modèle néoclassique prékeynésien. D'autre part alors que l'école keynésienne néglige les phénomènes monétaires, les monétaristes au contraire accordent à la monnaie une place de premier plan. Ils veulent faire triompher une vision quantitativiste des phénomènes monétaires dans la tradition d'Irving Fisher. En matière de politique économique, ceux-ci sont souvent hostiles à l'intervention de l'Etat et font confiance aux mécanismes de marché. Ils contestent l'efficacité de la politique keynésienne de dépenses publiques. Ils montrent l'efficacité de l'instrument monétaire et préconisent parfois un contrôle absolu du système bancaire par l'Etat.

L'école néokeynésienne en revanche est fidèle à la pensée de Keynes. Les néokeynésiens défendent l'idée d'un équilibre durable de sous-emploi ; ils refusent l'analyse quantitative des phénomènes monétaires. Ils sont partisans de la régulation de la conjoncture par la politique budgétaire.

Ce cours d'initiation à la macroéconomie est composé de quatre parties renfermant au total onze (11) chapitres :

PARTIE 1 : LES RELATIONS ENTRE LES AGENTS ECONOMIQUES ET LA COMPTABILITE NATIONALE

Chapitre 1 : Les agents économiques et le circuit économique

Chapitre 2 : La comptabilité nationale

PARTIE 2 : LES FONCTIONS DE COMPORTEMENT

Chapitre 3 : Les fonctions de consommation et d'épargne

Chapitre 4 : La fonction d'investissement

PARTIE 3 : LA MODELISATION MACROECONOMIQUE

Chapitre 5 : Le revenu national d'équilibre et la théorie du multiplicateur keynésien

Chapitre 6 : L'équilibre macroéconomique néoclassique et keynésien

Chapitre 7 : L'offre et la demande de monnaie

Chapitre 8 : La relation inflation-chômage et la courbe de Phillips

PARTIE 4 : LES RELATIONS INTERNATIONALES

Chapitre 9 : La balance de paiement

Chapitre 10 : Le modèle IS-LM et les politiques
économiques en économie ouverte

Chapitre 11 : Le commerce international